

TRADUCTION ET COMMENTAIRE

De Michel Baruch

LE PALMIER DE DEBORAH :

Chapitre III 1ere partie.

Jour XVI.

Les vertus de la Sagesse :

היאך ירגיל האדם עצמו במדת החכמה.

הנה, החכמה העליונה פרוסה על כל הנמצאים כלם, עם היותה נעלמת ונשגבה מאד, ועליה נאמר [תהילים ק"ד, כ"ד]: "מה רבו מעשיך ד' כלם בחכמה עשית". כך ראוי לאדם שתהיה חכמתו מצויה בכל, ויהיה מלמד להועיל לבני אדם לכל אחד ואחד כפי כחו, כל מה שיוכל להשפיע עליו מחכמתו ישפיעהו, ולא תטרידהו שום סבה כלל.

והנה, אל החכמה שני פנים, הפן העליון הפונה אל הכתר, ואין אותם הפנים מסתכלים למטה, אלא מקבלים מלמעלה; הפן השני, התחתון, פונה למטה, להשגיח בספירה שהיא מתפשטת בחכמתה אליהם. כך יהיה אל האדם שני פנים, הפן הראשון הוא התבודדותו בקונו, כדי להוסיף בחכמה ולתקנה; השני, ללמד בני אדם מאותה חכמה שהקב"ה השפיע עליו. וכמו שהחכמה משפעת אל כל ספירה וספירה כפי שעורה וצרכה, כן ישפיע בכל אדם כפי שעור שכלו אשר יוכל שאת והנאות אליו לצרכו, וישמר מלתת יותר משעור שכל המשפיע, שלא תמשך ממנו תקלה, שכן הספירה העליונה אינה מוספת על השעור המגבל במקבל.

ועוד, שדרך החכמה להיותה משגחת על כל המציאות, מפני שהיא המחשבה החושבת על כל הנמצאות, ועליה נאמר [ישעיה נ"ה, ח'] "כי לא מחשבותי מחשבותיכם", וכתוב [שמואל-ב' י"ד, י"ד] "וחשב מחשבות לבלתי ידח ממנו נדח". וכתוב [ירמיה כ"ט, י"א] "כי אנכי ידעתי את המחשבות אשר אנכי חושב עליכם נאום ד' מחשבות שלום ולא לרעה לתת לכם אחרית ותקוה". כך צריך האדם להיות עיניו פקוחות על הנהגת עם ד' להועילם, ומחשבותיו תהיינה לקרב הנדחים ולחשב עליהם מחשבות טובות; כמו שהשכל חושב לתועלת הנמצא כלו, כך יחשב הוא לתועלת החברים, ויתיעץ עצות טובות עם ד' ועם עמו בפרט ובכלל. והיוצא מהנהגה הטובה ינהלהו אל הנהגה הישרה, ויהיה לו כמו שכל ומחשבה לנהגו ולנהלו אל המנהג הטוב והישר, כמחשבה העליונה המישרת את האדם העליון

ועוד, החכמה תחיה הכל, כדכתיב [קהלת ז', יב] "החכמה תחיה בעליה". כך יהיה הוא מורה חיים לכל העולם וגורם להם חיי העולם הזה וחיי העולם הבא וממציא להם חיים. זה הפלל, יהיה נובע חיים לכל.

Chapitre III :

Comment l'homme s'entraînera à posséder les vertus de la Sagesse ?

Comment un homme pourrait-il s'entraîner à posséder les qualités de la Sagesse ?

Voici que la Sagesse Suprême s'étend sur toutes les créatures, bien qu'elle soit insondable et largement dissimulée. A Son sujet il est dit : « O combien remarquables sont Tes œuvres, ô Seigneur ! Par la Sagesse, Tu les as toutes Façonnées ».

Ainsi il convient à l'homme de posséder un savoir qui s'étend à tous les domaines (toutes les disciplines) et qu'il soit prêt à le partager et à en faire profiter le plus grand nombre de ses semblables, chacun selon ses capacités. Tout ce qu'il pourra transmettre de sa science il le prodiguera aucune cause ne viendra l'en détourner.

Voilà que la Sagesse a deux facettes. La face supérieure qui se dirige vers la Couronne, elle ne se tourne pas vers le bas, car elle reçoit du haut. La deuxième face, la partie inférieure se tourne vers le bas afin de contrôler les Séfiroths dans lesquelles elle se propage en leurs diffusant Sa Sagesse. C'est ainsi que l'homme devrait également avoir ces deux aspects : le 1er celui de la contemplation de Son Créateur afin d'amplifier sa sagesse et de la raffiner. Le 2eme aspect de la Sagesse et d'enseigner aux hommes de partager du savoir dont l'a gratifié le Saint béni Soit- Il. De même que la Sagesse influe sur chacune des Séfiroths selon ses dimensions et ses besoins, il diffusera à chaque homme selon ce que les capacités de son esprit lui permettent de supporter, ce qui lui convient et ce qui lui correspond. Il prendra garde de ne pas déverser du savoir plus que ne peut le supporter l'intelligence du receveur afin qu'aucune conséquence négative n'en ressorte. Car la Séfirah Suprême ne diffuse pas plus que la mesure limitée du receveur.

De plus, la nature de la Sagesse est de pourvoir à tout ce qui existe, car elle est la Pensée qui contemple tout l'univers et à son sujet il est dit : « Car Mes pensées ne sont pas vos pensées ». Et il est écrit : il combine ses desseins afin que nul n'en soit repoussé à jamais. Et il est écrit plus loin : car Je connais bien, Moi, les desseins que J'ai conçus pour vous dit, l'Eternel, desseins qui visent votre bonheur et non votre malheur et vous assurent un avenir d'espoir. Alors, il est également nécessaire à l'homme d'être vigilant à la conduite du peuple de l'Eternel afin qu'elle leur soit bénéfique. Ses projets seront comment rapprocher ceux qui se sont égarés, il n'aura à l'esprit que leur bien. Tout comme l'Esprit ne pense qu'à la fortune de toutes les créatures existantes, ainsi il concevra des desseins pour la prospérité de ses amis.

Pour cela il s'inspirera de bons conseils auprès de D-ieu et de Son peuple, sur les détails comme sur les grandes lignes, ce qui découle de la conduite positive sera dirigé vers la direction de droiture il en prendra exemple pour le conduire et le mener à adopter la fidélité et la loyauté à la manière que la Pensée Suprême redresse l'Homme Primordial.

De plus, la Sagesse subvient à la vie de toutes choses, ainsi qu'il est écrit : « la Sagesse pourvoit à la vie de celui qui l'a détient ». Alors il devrait, lui aussi, procurer la vie à tout le monde, et leur assurer la vie en ce monde et celle du monde futur, il leur génère la vie. Ceci est le principe : il fera jaillir la vie pour tous.

הַיָּאֵד יִרְגִיל הָאָדָם עֲצָמוּ בְּמִדַּת הַחֲכָמָה.

הִנֵּה, הַחֲכָמָה הָעֲלִיּוֹנָה פְּרוּסָה עַל כָּל הַנְּמָצָאִים כָּלָם, עִם הַיּוֹתֵה וְעֲלָמַת וְנִשְׁגָּבָה מְאֹד, וְעֲלֶיהָ נֶאֱמָר [תְּהִילִים ק"ד, כ"ד]: "מִה רַבּוּ מַעֲשֵׂי ד' כָּלָם בְּחֲכָמָה עֲשִׂית'". כִּדְ רָאוּ לְאָדָם שֶׁתְּהִיָּה חֲכָמָתוֹ מִצִּוְיָה בְּבַל, וְיִהְיֶה מְלַמֵּד לְהוֹעִיל לְבָנֵי אָדָם לְכָל אֶחָד וְאֶחָד כְּפִי בָחוּ, כָּל מִה שִׁיכָל לְהַשְׁפִּיעַ עָלָיו מִחֲכָמָתוֹ יִשְׁפִיעֶהוּ, וְלֹא תִטְרִידוּהוּ שׁוּם סָבָה כָּלָל.

וְהִנֵּה, אֶל הַחֲכָמָה שְׁנֵי פָנִים, הַפָּן הָעֲלִיּוֹן הַפּוֹנֶה אֶל הַכֶּתֶר, וְאִין אוֹתָם הַפָּנִים מִסְתַּכְּלִים לְמִטָּה, אֶלָּא מְקַבְּלִים מְלַמְעֵלָה; הַפָּן הַשְּׁנַי, הַתַּחְתּוֹן, פּוֹנֶה לְמִטָּה, לְהַשְׁגִּיחַ בְּסִפְרָה שֶׁהִיא מִתְּפַשֵּׁטֶת בְּחֲכָמָתָה אֲלֵיהֶם. כִּדְ יִהְיֶה אֶל הָאָדָם שְׁנֵי פָנִים, הַפָּן הָרֵאשׁוֹן הוּא הַתְּבוּדָדוּתוֹ בְּקוֹנוֹ, כְּדִי לְהוֹסִיף בְּחֲכָמָה וּלְתַקְנָה; הַשְּׁנַי, לְלַמֵּד בְּנֵי אָדָם מֵאוֹתָה חֲכָמָה שֶׁהַקְּב"ה הַשְּׁפִיעַ עָלָיו. וְכִמוֹ שֶׁהַחֲכָמָה מְשַׁפְּעַת אֶל כָּל סִפְרָה וְסִפְרָה כְּפִי שְׁעוּרָה וְצָרְפָה, כִּן יִשְׁפִיעַ בְּכָל אָדָם כְּפִי שְׁעוּר שֶׁכָּלוּ אֲשֶׁר יוּכַל שְׂאֵת וְהַנְּאוֹת אֲלָיו לְצָרְכוֹ, וְיִשְׁמַר מִלְּתַת יוֹתֵר מְשַׁעוּר שֶׁכָּל הַמְּשַׁפֵּעַ, שֶׁלֹּא תִמְשָׁךְ מִמֶּנּוּ תִקְלָה, שֶׁכֵּן הַסִּפְרָה הָעֲלִיּוֹנָה אֵינָה מוֹסֶסֶת עַל הַשְּׁעוּר הַמְּגַבֵּל בְּמַקְבָּל.

Comment un homme pourrait-il s'entraîner à posséder les qualités de la Sagesse ?

Voici que la Sagesse Suprême s'étend sur toutes les créatures, bien qu'elle soit insondable et largement dissimulée. A Son sujet il est dit : « O combien remarquables sont Tes œuvres, ô Seigneur ! Par la Sagesse, Tu les as toutes Façonnées ».

Nous avons déjà dit que la Volonté est la qualité de la Couronne, elle transmet cette énergie à la Sagesse, c'est là où va germer le projet contenu dans la Volonté. Ici il n'est encore qu'à l'état de graine refermée sur elle-même, elle ne laisse encore rien apparaître, mais tout y est renfermé. Le projet, l'idée prendra forme dans la Séfirah de Bina qui en dessinera dans les moindres détails les plans afin d'en permettre la réalisation.

Dans cette « graine » tout ce qui apparaîtra lors de l'accomplissement est déjà contenu, mais uniquement en potentiel, la multitude des éléments qui prendront forme sont ici en devenir. La Sagesse détermine exactement la nature, l'aspect et toutes les caractéristiques des éléments à venir cependant rien de toute cela n'est « visible » ni accessible à la compréhension des êtres qui verront le jour. La Sagesse agit au niveau de la pensée, elle est la première étape de la réalisation du projet de la Volonté. Rien ne se fera en dehors d'elle, elle accompagnera toutes les étapes de cette réalisation sans jamais apparaître. Et après que la création sera achevée elle continuera à la guider, à la sustenter, à veiller à tous ses besoins afin que la finalité du projet de la Volonté soit mené à son but ultime.

Le verset cité ici doit être compris comme cela, les œuvres sont la réalisation pratique, l'action des mains, ils sont remarquables, c'est-à-dire d'importance et considérable car Tu les as réalisés par la Sagesse, le moindre élément physique le plus insignifiant des détails qui composent l'immensité de la création contient la Sagesse qui le fait exister. Il témoigne de par sa présence en ce monde de la Sagesse qu'il contient.

Ainsi il convient à l'homme de posséder un savoir qui s'étend à tous les domaines (toutes les disciplines) et qu'il soit prêt à le partager et à en faire profiter le plus grand nombre de ses semblables, chacun selon ses capacités. Tout ce qu'il pourra transmettre de sa science il le prodiguera aucune cause ne viendra l'en détourner.

Tout comme la Sagesse intègre tous les détails de la création, elle les pénètre et les enveloppe, il convient à l'homme d'être curieux et de porter de l'intérêt à toute chose afin de posséder un savoir et une culture générale qui englobe le maximum de sujets. Le savoir et la connaissance n'étant que les moyens d'être émerveillé de la splendeur de la création afin d'atteindre la véritable crainte et le sincère amour du Tout Puissant.

Cette démarche intéresse aussi l'attention que nous devons porter à la Torah, qui doit concerner toutes les disciplines et tous les domaines. Se limiter à en explorer certains et à en délaisser d'autres est une preuve de mépris et de dédain. Dire de certaines sciences qui composent l'immensité de la connaissance contenues dans la Torah qu'elles ne sont pas d'un grand intérêt est une profanation et une offense. A ce sujet nos maîtres disent : Chaque jour une voix céleste se fait entendre du mont Horev, elle déclare : « Malheur à vous créatures pour l'affront que vous faites à la Torah » ! (Maximes 6)

L'ambition de savoir et de comprendre, d'acquérir la connaissance et de la maîtriser se doit d'être associée à celui de partager. Apprendre dans l'intention de transmettre est un axiome du savoir, d'ailleurs il ne sera parfaitement acquis qu'à cette condition. Le véritable savant n'étant pas celui qui détient le savoir mais celui qui est en quête permanente, qui le recherche et le désire. C'est par ses disciples qu'un maître arrive à dominer son sujet.

Il convient au maître d'adapter son savoir afin de le mettre à la portée de ses élèves. Le maître fera une place à son disciple pour qu'il découvre de lui-même l'essentiel du savoir. Son rôle n'étant que d'entrouvrir les portes de la connaissance devant les élèves afin qu'ils se plongent dans l'océan des sciences et qu'ils s'épanouissent. Le maître choisira de transmettre des éléments clés qui ouvrent les multiples horizons de la compréhension, de même il enseignera essentiellement à poser les bonnes questions et à réfléchir aux réponses possibles. La réussite de la transmission ne tient évidemment pas dans la quantité des enseignements mais surtout dans la faculté que l'élève aura acquise de découvrir par lui-même.

Voilà que la Sagesse a deux facettes. La face supérieure qui se dirige vers la Couronne, elle ne se tourne pas vers le bas, car elle reçoit du haut. La deuxième face, la partie inférieure se tourne vers le bas afin de contrôler les Séfiroths dans lesquelles elle se propage en leurs diffusant Sa Sagesse.

La Séfirah de la Sagesse en se développant se conjugue en un Système harmonieux qui s'appelle « Partsouf » elle devient comme un visage composé de nombreux éléments qui rayonnent ensemble des énergies combinées. La Séfirah de la Sagesse est qualifiée alors de « Père » c'est le nom du « Partsouf ». Ce Visage possède deux niveaux la partie haute est le Savoir lui-même, c'est la leçon que transmet le maître, tout y est contenu . L'élève se doit à présent d'analyser la leçon, d'en comparer les éléments, de distinguer les situations et enfin d'en dévoiler les profondeurs. Toutefois le maître choisit dans son savoir et adapte la leçon à

son élève, la compréhension qu'il atteint est subjective elle est relative à son état de disciple. Possède-t-il alors la compréhension ainsi que la détient le maître ? Non pas encore.

La partie inférieure de ce visage fait référence justement la deuxième étape de la maîtrise du savoir du maître, elle doit permettre à l'élève d'atteindre la compréhension ainsi que le maître appréhende lui-même son savoir. Cela sera possible quant à son tour le disciple sera dans le rôle du maître c'est alors qu'il dominera la connaissance ainsi que la possédait le maître lors de la leçon.

Le verset dit : Elles seront ces paroles que Moi Je t'ordonne aujourd'hui sur ton cœur. Tu les enseigneras à tes fils tu en parleras assis en ta demeure, en marchant en chemin ...

Nos maîtres apprennent de ce verset la Mitsva d'enseigner et celle d'étudier cependant il est étonnant que l'enseignement précède l'étude, pour pouvoir enseigner il faut avoir soi-même déjà étudié ? La réponse réside dans ce que nous avons expliqué précédemment, la véritable dimension de l'étude ne se réalise totalement qu'après avoir enseigné.

De même dans la prière du matin à la deuxième bénédiction du « Yotser » nous disons : Père de la Miséricorde accorde à notre cœur l'intelligence afin d'atteindre la compréhension, la réflexion, l'écoute, que nous puissions apprendre et transmettre observer et accomplir ...réaliser toutes les paroles de Ta Torah. Il est dit apprendre et transmettre, mais cela vient bien après que cet homme se soit déjà adonné à l'étude comme il est cité, accorde nous l'intelligence la compréhension, l'écoute etc... il s'agit bien de quelqu'un qui étudie déjà ?

Mais encore une fois la maîtrise parfaite du savoir nécessite d'étudier dans l'optique d'enseigner. Cela ressemble à la coupe de vin remplie à ras bord qui se repend et déborde, quand le savoir ne peut plus être contenu il « déborde » pour abreuver les autres.

C'est ainsi que l'homme devrait également avoir ces deux aspects : le 1er celui de la contemplation de Son Créateur afin d'amplifier sa sagesse et de la raffiner. Le 2eme aspect de la Sagesse et d'enseigner aux hommes de partager du savoir dont l'a gratifié le Saint béni Soit-Il.

Encore une fois il est précisé que l'étude de la Torah amène l'homme à se détacher des liens de la matérialité, celui qui s'adonne à l'étude est comme ce plongeur sous-marin qui s'immerge dans l'océan du savoir, il pénètre dans une autre dimension.

Le Rambam au septième chapitre des fondements de la Torah écrit: Une des bases de la religion est de savoir que le D Tout Puissant transmet la prophétie aux hommes.

Cette prophétie ne parvient qu'à un grand sage qui possède la maîtrise du savoir, fort et vaillant de par ses qualités humaines. Jamais son penchant le domine bien au contraire c'est lui qui domine et maîtrise son penchant pour toutes choses de ce monde. Sa connaissance est vaste, sa compréhension est solide qui tient sur des piliers inébranlables.

Un homme ayant toutes ces qualités, n'ayant aucune infirmité, quand il pénètre dans le « Pardess » le verger de la connaissance et qu'il persévère dans ces voies profondes et

éloignées des contingences de ce monde. Il comprend les choses et les domine par une connaissance établie solidement. Se sanctifiant de manière continue en gravissant les degrés, s'écartant du commun des individus et de leurs voies, de leurs préoccupations qui ne concernent essentiellement que les problèmes de ce monde.

Il s'exerce et apprend à n'avoir aucune des pensées qui concernent les préoccupations matérielles de ce monde. Il concentre, canalise et dirige ses pensées vers la connaissance du Trône et s'y attache, ainsi qu'à la compréhension et à la connaissance du haut, des êtres saints et de pureté. Il médite avec persévérance l'intelligence de l'ensemble de la création et en saisit la grandeur du créateur.

Le 'Hassid Luzzato zl au chapitre 26 du Méssilat Yécharim retrace la progression de cet homme qui atteint la sainteté il dit : vois que le chemin pour acquérir cette vertu passe par une grande ascèse et une réflexion considérable sur les secrets de la conduite et le contrôle de ce monde sur les mystères de la Création et enfin la contemplation de Son Infinie Grandeur. Plus loin il ajoute, les causes QUI enrayent l'acquisition de cette vertu sont : l'ignorance des connaissances véritables et l'excès de la fréquentation de la sociétéS'il se détache de la société, qu'il s'isole il se préparera alors à recevoir l'esprit de Sa sainteté, le Ciel le conduira là où il aspire à aller ... De là son âme s'élèvera encore plus haut, à l'esprit divin sa connaissance dépassera alors les limites humaines. Voir Déré'h Ha-Chem 3 ch 3 ;

Le deuxième aspect de la Sagesse est la continuité directe de la première facette, ces deux attitudes ne sont pas contradictoires mais bien complémentaires. Le savoir que le sage détient lui procure la vie, ainsi la valeur numérique de la vie et du Sage sont identique 68 חכם = חיים ; la définition de la vie consiste en la partagée, d'en faire « vivre » le plus grand nombre. De même que le Seigneur Tout Puissant Source de toute vie Est l'Être Vivant par excellence, c'est le sens de Son Nom, Celui qui Est et qui fait exister, car la vie se définit par la continuité son arrêt hvc serait la fin. C'est pour cette raison qu'apprendre est indissociable d'enseigner, ces deux termes sont toujours liés ils vont de pair. ללמוד וללמד חכמה על מנת ללמד .

De même que la Sagesse influe sur chacune des Séfiroths selon ses dimensions et ses besoins, il diffusera à chaque homme selon ce que les capacités de son esprit lui permettent de supporter, ce qui lui convient et ce qui lui correspond. Il prendra garde de ne pas déverser du savoir plus que ne peut le supporter l'intelligence du receveur afin qu'aucune conséquence négative n'en ressorte. Car la Séfirah Suprême ne diffuse pas plus que la mesure limitée du receveur.

Le savoir et la connaissance influent sur chacun des détails de notre vie, que ce soit pour nos activités matérielles et les besoins de notre vie physique comme pour tout ce qui concerne notre vie spirituelle. Par exemple les avancées scientifiques ont une incidence sur le déroulement de notre quotidien, nous utilisons des appareils qui rythment nos journées qui nous sont devenus indispensables. Ils sont le fruit de la connaissance générale. Cela est identique pour l'accomplissement des Mitsvot, l'étude approfondie de certaines Halachot nous conditionne à appliquer ces Mitsvot avec plus rigueur, avec plus d'intention et de concentration, les actions jusque-là routinières se transforment de par la connaissance en actes de grande valeur. L'étude de la Torah en générale transforme l'individu, il apprend à

considérer les autres avec plus d'attention, c'est le travail des Midoths (qualités humaine). Ainsi le Savoir se ramifie en tous sens, de son tronc, il envoie ses pousses qui se transforment en branches desquelles dérivent des embranchements qui se déclinent à tous les niveaux pour atteindre les plus petits détails de l'existence, rien ne lui échappe. A son sujet nos maîtres enseignent : Grande est l'étude qui amène à l'application.

Pour enseigner le maître a besoin de posséder le discernement afin d'évaluer les aptitudes de son élève pour lui procurer un savoir adapté à ses capacités. Le trop d'information risque de ne pouvoir être assimilé, l'élève risque de dédaigner le savoir ou une partie de celui-ci de par son incapacité à le maîtriser. De même que transmettre des valeurs élevées à celui qui ne sait les apprécier ressemble à placer un ornement sur le groin d'un cochon. Le Savoir, la connaissance est une véritable lumière, son intensité est énorme, sa puissance colossale, comme pour une ampoule électrique il faut que le voltage soit adapté si non elle explose par le trop d'énergie. Cette image est celle de la « Brisure » dont les dommages sont la perte des lumières de sainteté qui se répandent et se dispersent dans les méandres de la matérialité pour être saisies par les forces de nuisances, les Klipot.

A l'époque du second temple, à la période des couples, des disciples des maîtres de la Michna ont détournés les enseignements de la tradition orale et les ont ensuite rejetés. Des sectes hérétiques ont vu le jour qui en se développant ont causé une fracture irrémédiable au sein du peuple d'Israël. Une grande partie de ces membres abandonneront la Torah pour adopter une nouvelle croyance, qui elle-même donnera plus tard naissance à son tour à une autre croyance. Voir Avot Dé Rabbi Nathan ch 5 ;

De même il convient de prendre garde de ne pas mettre à la portée de tous les enseignements des secrets de la Torah, cette discipline bien que nécessaire doit être précédée de la connaissance générale des écrits de la Torah et des prophètes, de la Michna et du Talmud et du savoir de la Halacha. Elle requiert une sainteté des actes et des pensées et surtout elle ne peut être transmise que par un maître qui en maîtrise le savoir. Et qui lui-même a un comportement irréprochable, qui agit par modestie et humilité dans la crainte et l'amour de D.

ועוד, שְׁדַרְךָ הַחֶכְמָה לְהִיּוֹתָ מִשְׁגַּחַת עַל כָּל הַמְצִיאוֹת, מִפְּנֵי שֶׁהִיא הַמְחַשְׁבָּה הַחוֹשֶׁבֶת עַל כָּל הַנְּמָצְאוֹת, וְעַלֶּיהָ נֶאֱמַר [ישעיה נ"ה, ח'] "כִּי לֹא מַחְשְׁבוֹתַי מַחְשְׁבוֹתֵיכֶם", וְכַתִּיב [שמואל-ב' י"ד, י"ד] "וְחֹשֵׁב מַחְשְׁבוֹת לְבַלְתִּי יָדַח מִמֶּנּוּ נְדַח". וְכַתִּיב [ירמיה כ"ט, י"א] "כִּי אֲנֹכִי יִדְעֵתִי אֶת הַמַּחְשְׁבוֹת אֲשֶׁר אֲנֹכִי חוֹשֵׁב עֲלֵיכֶם נְאוֹם ד' מַחְשְׁבוֹת שְׁלוֹם וְלֹא לְרָעָה לְתַת לָכֶם אַחֲרֵית וְתִקְוָה". כִּד צְרִיךְ הָאָדָם לְהִיּוֹת עֵינָיו פְּקוּחוֹת עַל הַנְּהַגַת עַם ד' לְהוֹעִילָם, וּמַחְשְׁבוֹתָיו תִּהְיֶינָה לְקָרֵב הַנְּדָחִים וְלִחְשֹׁב עֲלֵיהֶם מַחְשְׁבוֹת טוֹבוֹת; כְּמוֹ שֶׁהַשָּׂכֵל חוֹשֵׁב לְתוֹעֵלַת הַנְּמָצָא כְּלוּ, כִּד יַחְשֹׁב הוּא תוֹעֵלַת הַחֲבֵרִים, וְיִתְעַץ עֲצוֹת טוֹבוֹת עַם ד' וְעַם עַמּוֹ בְּפֶרֶט וּבְכֻלָּל. וְהִיוּצֵא מִהַנְּהַגָה הַטּוֹבָה יִנְהַלְהוּ אֶל הַנְּהַגָה הַיִּשְׂרָה, וְיִהְיֶה לוֹ כְּמוֹ שֶׁכֵּל וּמַחְשְׁבָה לְנַהֲגוֹ וְלַנְּהַלוֹ אֶל הַמְּנַהֵג הַטּוֹב וְהַיִּשָּׁר, כְּמַחְשְׁבָה הַעֲלִיּוֹנָה הַמִּיִּשְׂרֵת אֶת הָאָדָם הָעֲלִיּוֹן :

De plus, la nature de la Sagesse est de pourvoir à tout ce qui existe, car elle est la Pensée qui contemple tout l'univers et à son sujet il est dit : « Car Mes pensées ne sont pas vos pensées ». Et il est écrit : il combine ses desseins afin que nul n'en soit repoussé à jamais. Et il est écrit plus loin : car Je connais bien, Moi, les desseins que J'ai conçus pour vous dit, l'Eternel, desseins qui visent votre bonheur et non votre malheur et vous assurent un avenir d'espoir. Alors, il est également nécessaire à l'homme d'être vigilant à la conduite du peuple de l'Eternel afin qu'elle leur soit bénéfique. Ses projets seront comment rapprocher

ceux qui se sont égarés, il n'aura à l'esprit que leur bien. Tout comme l'Esprit ne pense qu'à la fortune de toutes les créatures existantes, ainsi il concevra des desseins pour la prospérité de ses amis.

La Sagesse assure l'existence en continue comme nous l'avons déjà expliqué, elle se préoccupe aussi de pourvoir à la réparation du monde en éliminant toutes les détériorations causées par les fautes des hommes. Le sens des versets cités sont de cet ordre, bien qu'en apparence il semble parfois que les sentences s'abattent sur les hommes cela est dans le but ultime de prodiguer le bien total et absolu aux créatures qui le mériteront. Le projet final selon la volonté première se doit de se réaliser complètement, sans en exclure qui que ce soit. Les voies que choisit la Sagesse pour réaliser la Volonté sont diverses et multiples afin que toutes les âmes d'Israël qui sont taillées dans les plus hautes sphères de la spiritualité soient toutes récupérer et amener à réparation. Le souci de ceux qui empruntent les chemins de la Sagesse doit être essentiellement de rassembler ceux qui se sont fourvoyés par des choix erronés, par de mauvaises habitudes, ou en suivant l'exemple de gens peu recommandables. En donnant le bon exemple et en traçant la voie de la vérité par la force de la conviction et de l'amour que se rapprocheront les égarés de notre peuple. Il convient de commencer ce long travail de réparation dans les synagogues où le public est déjà accessible. Puis utiliser tous les moyens pour diffuser la lumière de la Torah vers l'extérieur. Mais surtout pour que tout cela soit efficace il faut renvoyer l'image de l'exemplarité, de la probité, de la fidélité et de la droiture. Enfin l'homme pieux se doit de rayonner de la joie de vivre, s'il illumine son entourage de par l'éclat de son visage, nombreux sont ceux qui désireront lui ressembler. Cette démarche fait partie intégrante de la Mitsva d'aimer l'Eternel, nos maîtres disent : il n'est pas suffisant que tu L'aimes, tu te dois de Le faire aimer par le plus grand nombre. Agis de telle sorte que tous soient amenés à L'aimer. Le secret de la réussite de ce genre d'entreprise réside dans la pureté des intentions, agir pour le bien d'Israël et pour la Gloire du Seigneur sans chercher à en retirer quelque bénéfice que ce soit.

Le discours de torah se doit d'être de qualité, tant dans la forme que dans le fond. Il doit montrer la profondeur des textes, l'intelligence contenue dans les paroles des sages. Souvent les personnes qui viennent rarement à la Synagogue sont déçues des paroles qu'elles y ont entendues à l'occasion d'une de leurs visites ce qui ne les encourage pas à revenir. La Torah étant de lumière elle devrait obligatoirement illuminer l'obscurité.

Pour cela il s'inspirera de bons conseils auprès de D-ieu et de Son peuple, sur les détails comme sur les grandes lignes, ce qui découle de la conduite positive sera dirigé vers la direction de droiture il en prendra exemple pour le conduire et le mener à adopter la fidélité et la loyauté à la manière que la Pensée Suprême redresse l'Homme Primordial.

Celui qui consacre sa vie à l'approfondissement des textes, qui y investit l'essentiel de ses capacités intellectuelles, qui les méditent constamment arrive à transformer sa manière de penser à celle de la Torah. En y associant la prière, il lui est garanti d'obtenir l'aide du ciel surtout quand son projet est pour le bien d'Israël. Il prendra aussi conseil auprès des maîtres pour assurer sa réussite.

ועוד, החכמה תחיה הכל, כדכתיב [קהלת ז', יב] "החכמה תחיה בעליה". כך יהיה הוא מורה חיים לכל העולם וגורם להם חיי העולם הזה וחי העולם הבא וממציא להם חיים. זה הכלל, יהיה נובע חיים לכל.

De plus, la Sagesse subvient à la vie de toutes choses, ainsi qu'il est écrit : « la Sagesse pourvoit à la vie de celui qui l'a détiend ». Alors il devrait, lui aussi, procurer la vie à tout le monde, et leur assurer la vie en ce monde et celle du monde futur, il leur génère la vie. Ceci est le principe : il fera jaillir la vie pour tous.

Si c'est ainsi l'érudit se doit d'être joyeux, le Zohar qualifie le Maître des mondes comme étant l'Âme de toutes les âmes de même qu'Il remplit tous les mondes ainsi l'âme remplit le corps, Il procure la vie et nourrit tous les mondes, comme l'âme le fait pour le corps. La Sagesse est la source de vie, loin de l'érudit toute morosité et austérité qui en sont à l'opposé.

Celui qui enseigne la Torah à un enfant est considéré plus que son géniteur car il lui ouvre les portes de l'éternité. Enseigner la Torah et la transmettre relève de ce principe, il convient de le faire avec beaucoup d'application. Il est évident que l'impact du maître sur son élève dépend de la manière de transmettre plus que du contenu. Si le maître est passionné exalté enthousiaste quand il enseigne alors certainement l'élève en sera marqué à jamais. Il peut oublier le sujet du cours mais n'oubliera pas exaltation de son maître. Car alors il lui aura véritablement transmis la vie contenue dans la Torah.

FIN DE LA 1ERE PARTIE DU CH III

COURS 16.